

Pass Porc

N° 4

Avril 2015

Les informations porcines de Chêne Vert Conseil



EDITO

Le conseil est essentiel pour garder le cap !

C'est déjà pour le 4^e numéro de notre lettre technique Pass'Porc que je vous écris cet éditto aujourd'hui !

La conjoncture, tout autant que le contexte général actuel, ne sont pas simples puisqu'il faut continuer à avancer et progresser dans un environnement général qui se complexifie.

Au sein de Chêne Vert Conseil, pour vous y aider, notre meilleure arme est de vous apporter au quotidien un conseil de qualité. Cela reste plus que jamais notre ambition première : être à vos côtés et répondre au mieux à vos attentes voire même, les anticiper.

Cette lettre est l'occasion pour nous de le démontrer avec plusieurs exemples :

- Un exemple d'apport technique avec l'illustration, par un cas clinique, de l'intérêt d'exploiter l'énorme somme d'informations trop souvent sous-utilisée présente dans le logiciel GTTT. Le programme que nous avons développé pour y parvenir nous offre des opportunités de travail pertinentes.
- Un exemple concret de réussite grâce à la synergie de notre conseil et de vos efforts est détaillé dans l'article sur l'évolution des prescriptions des céphalosporines dans notre clientèle. La confiance que vous nous avez accordé, nous a permis de réussir ensemble le challenge, au-delà de ce qui a été réalisé au niveau national, d'une réduction pérenne de l'utilisation de cette famille d'antibiotique sans dégrader l'état sanitaire des élevages bien évidemment.
- Enfin, un exemple d'approfondissement des acquis par le biais de la formation continue avec l'article sur la biosécurité. Aujourd'hui chacun est convaincu de l'importance de ce sujet en élevage. Il est par contre difficile de mettre en exergue seul ses points faibles, ses points forts et les moyens de progresser. C'est cet objectif que nous souhaitons atteindre en lançant la formation biosécurité : trouver des solutions appropriées à chaque situation et lever les freins en partageant les expériences de chacun lors de cette journée de formation.

Je vous souhaite une bonne lecture de cette lettre et, au nom de toutes les équipes des cabinets qui composent Chêne Vert Conseil, vous remercie de votre confiance.

Dr Arnaud LEBRET
Président de Chêne Vert Conseil



PAROLE D'EXPERT

Diagnostic fertilité

Intérêt de l'interprétation de la VSI* issue de la GTTT

Les logiciels de GTTT sont des outils d'analyse puissants mais souvent sous-exploités. Or une analyse fine des données concentrées dans le fichier VSI permet de dresser un bilan plus complet. Exemple concret.

Les élevages porcins génèrent un volume de données très important. Celles qui concernent les performances du naissage sont centralisées par les logiciels de Gestion Technique des Troupeau de Truies (GTTT).

La GTTT est un outil de travail souvent indispensable pour l'éleveur et pour le vétérinaire, pour suivre les évolutions techniques d'un élevage, valider la mise en place de nouvelles pratiques ou traitements, ou pour identifier un problème de reproduction.

Cependant, l'analyse classique de la GTTT ne fait que surligner l'évolution des résultats dans le temps. Les données brutes n'étant pas mises en relation les unes avec les autres, une partie de l'information est inexploitée, ce qui laisse peu de pistes d'actions pour résoudre des problèmes ou optimiser les résultats de l'élevage.

Suite page 2...

* Vecteur Standard d'Informations

Sommaire

Diagnostic fertilité

Intérêt de l'interprétation de la VSI issue de la GTTT p. 1 à 3

Céphalosporines de 3^e et 4^e générations en élevage porcin

Bilan des efforts fournis par l'interprofession ces 4 dernières années ... p. 4 à 5

Biosécurité

Encore !... Oui, toujours ! p. 5 à 6

Intérêt de l'interprétation de la VSI issue de la GTTT (suite)

Même si nous arrivons avec l'analyse par rang de portée à extraire des informations précieuses, ces données (qui correspondent à une période assez courte) ne sont parfois pas suffisantes. L'exploitation directe des données brutes permet de travailler sur un plus grand nombre de critères, sur de plus longues périodes. Cela passe par une analyse fine de la VSI. Le fichier VSI est le fichier de base qui standardise les données enregistrées par les différents logiciels et qui permet ainsi une analyse globalisée des résultats à une plus grande échelle (ex : analyses réalisées par l'Ifip).

VSI : outil de diagnostic des troubles de la reproduction

Chêne Vert Conseil (CVC) a développé un outil d'analyse de cette VSI capable de dresser un bilan complet de vos performances et de leur évolution dans le temps. Cet outil permet également de mettre en relation différents critères (fertilité, prolificité, nés-vifs, mort-nés, avortement, répartition des retours et des truies vides après les inséminations, démographie des cochettes mise à la reproduction, proportion de petites et de grosses portées, influence de la durée de lactation ...) et de détecter des anomalies invisibles avec une simple GTTT.

Dans de nombreux cas, cette analyse permet d'identifier les causes d'un problème de reproduction dans un élevage.

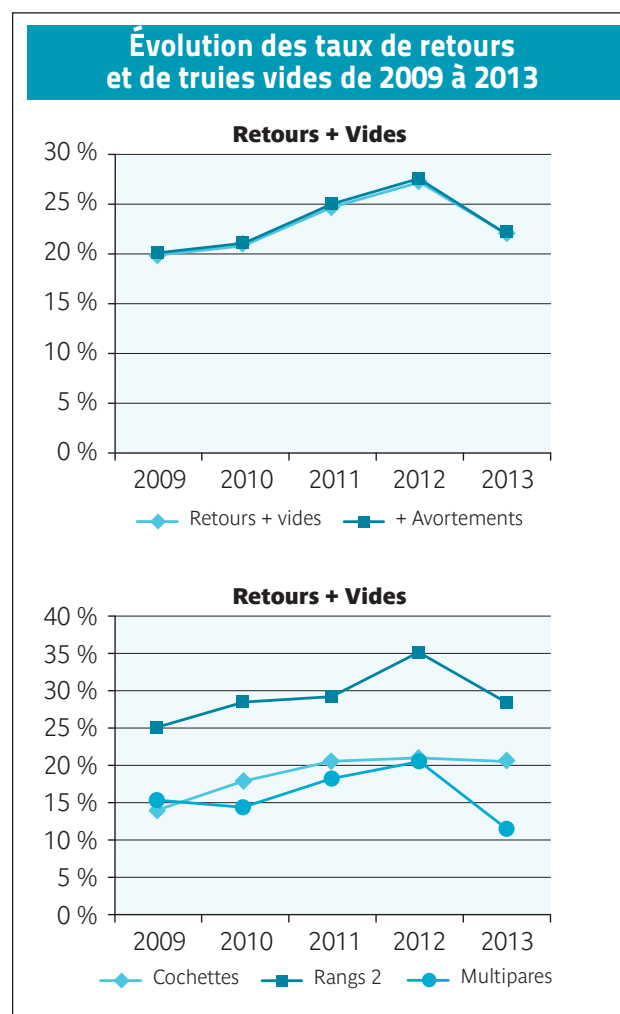
Nous vous présenterons ici et dans la prochaine Lettre PASS PORC, deux exemples sur l'intérêt de l'interprétation de la VSI pour diagnostiquer des troubles de la reproduction.

Intérêt de l'analyse de la VSI dans un élevage avec une fertilité inférieure à 80 %

Dans cet exemple, l'élevage est un élevage breton naisseur engraisseur de 350 truies avec un statut sanitaire lourd (SDRP, grippe, mycoplasme, circovirose). L'élevage est conduit en 7 bandes avec un sevrage à 28 jours. L'élevage présente des troubles de la reproduction avec une fertilité qui reste inférieure à 80 % depuis plus de 5 ans. De nombreux diagnostics, traitements et modifications du plan de vaccination ont été mis en œuvre en vain.

Analyse de la VSI

En premier lieu une analyse de la VSI est mise en place. L'analyse confirme la dégradation des résultats depuis plus de 5 ans. Sur un intervalle plus rapproché, on note quelques rares phases de mieux avec une fertilité qui dépasse la barre des 80 % mais de façon trop ponctuelle. Il est à noter qu'en parallèle, il y a très peu d'avortements.



L'élevage semble également montrer un syndrome 2^{de} portée historique (la fertilité est 10 à 12 % en dessous de celle du reste des truies). Les autres critères de performance de l'élevage ne sont pas dégradés de la même manière. La prolificité est stable avec 14,5 nés totaux et 13,5 nés vifs. Les taux de pertes sont légèrement élevés (14 à 16 % suivant les années). Le nombre de porcelets sevrés par truie oscille entre 11,3 et 11,6 porcelets par truie suivant les années.

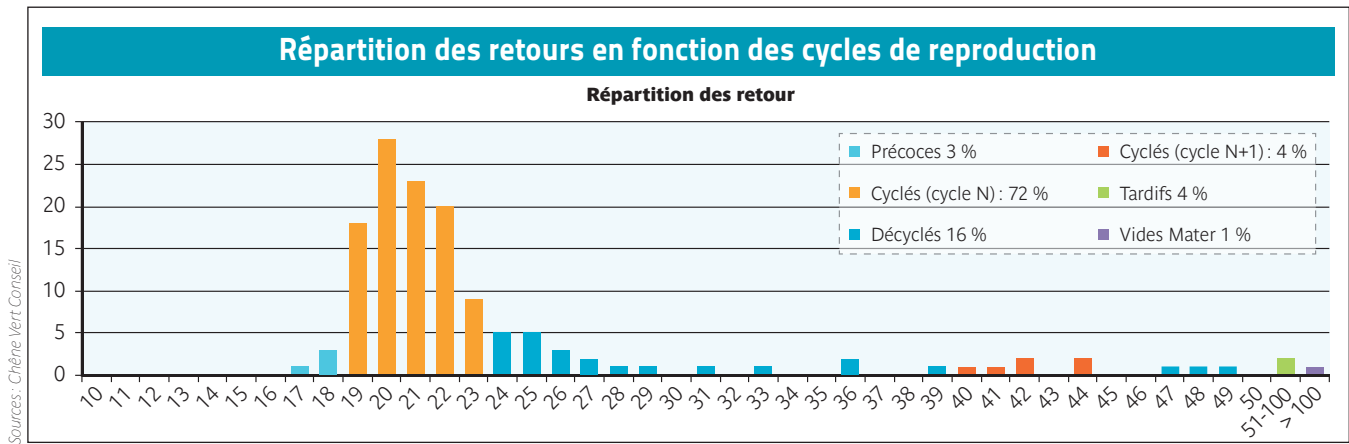
La venue en chaleur des truies est à priori bonne, 85 à 95 % des truies sont inséminées avec un ISO (Intervalle Sevrage Cestrus) de 4 ou 5 jours.



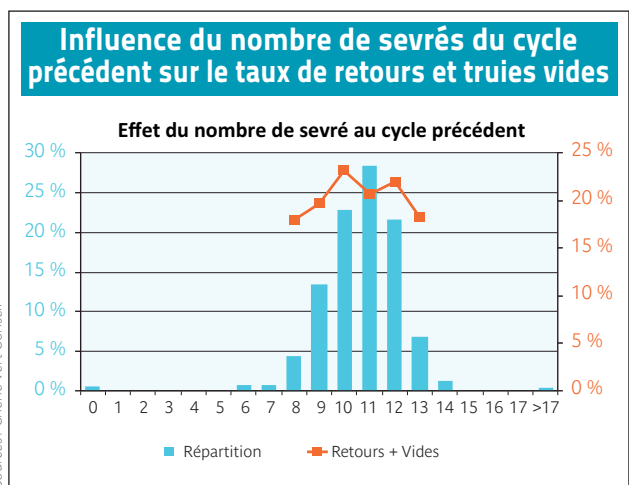
Suite à l'analyse de la VSI, le protocole d'IA a été révisé en profondeur. Depuis, la fertilité est revenue à 92 % en moyenne.

Intérêt de l'interprétation de la VSI issue de la GTT (suite)

Analyse de la fertilité



Sources: Chêne Vert Conseil



Sources: Chêne Vert Conseil

L'analyse des résultats techniques de l'élevage a montré que sur les 14 dernières bandes connues en mise bas :

- 76 % des retours étaient cyclés,
- La fertilité était dégradée quel que soit le rang de portée. Même si on visualise le syndrome 2^e portée, on s'aperçoit que pour quasiment tous les rangs, la fertilité est inférieure à 80 %,
- Le nombre de porcelets sevrés au cycle précédent n'avait pas d'influence,
- Que la durée de l'ISO n'avait pas d'influence.

Lorsque la majorité des retours sont cyclés et que les truies viennent bien en chaleur, il faut avant tout se demander s'il y a fécondation de l'ovule au moment de l'IA. Dans les cas où les retours sont décyclés, cela signifie qu'il y a eu fécondation qui a donné naissance à un embryon, mais qu'il y a eu ensuite une perte embryonnaire. Il faut alors aussi se demander si une pathologie n'est pas impliquée.

Retour à 92 % de fertilité

Compte tenu de ces données, aucune analyse sanitaire complémentaire n'a été réalisée. Nous nous sommes penchés sur les pratiques en lien avec l'insémination :

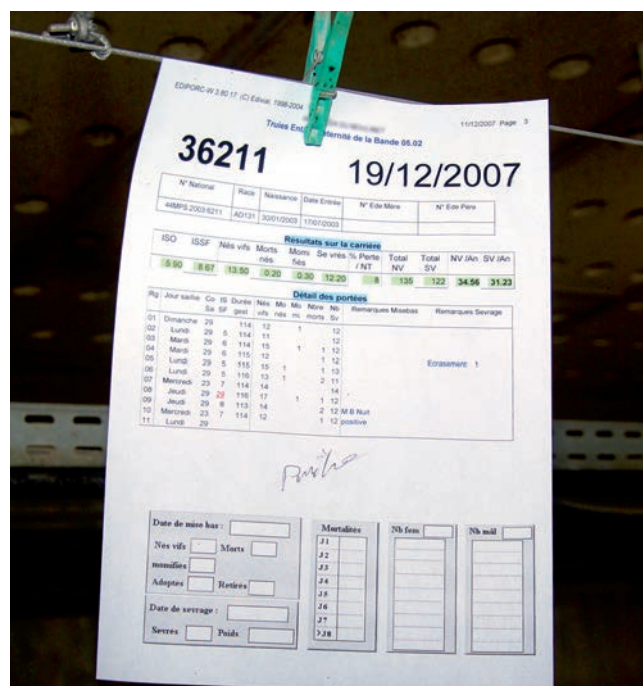
- Origine des doses de semence et conditions de leur conservation,
- Qualité du tarissement des truies sevrées,
- Utilisation des hormones péri-sevrage (en particulier utilisation éventuelle d'association FSH/LH),
- Réalisation d'un flushing oligo vitaminique et alimentaire pendant 4 jours avant l'insémination,
- Réalisation des inséminations par voie intra-utérine.

Certaines pratiques ont été revues suite à ces observations :

- Arrêt des IA intra-utérines pour revenir à une IA classique avec sonde mousse,
- Arrêt de l'utilisation systématique de l'association FSH/LH au sevrage,
- Révision du protocole d'IA en fonction du jour de détection de la chaleur :
 - ISO de 4 jours ou moins : IA 24, 36 et 48 heures après la détection ;
 - ISO de 5 ou 6 jours : IA 12, 24 et 36 heures après la détection ;
 - ISO de 7 jours ou plus : insémination dès la détection puis toutes les 12 heures ;
 - Toute truie en chaleur 24 heures après la 3^e IA est réinséminée ;
- Insémination avec le verrat devant la truie dans les 15 minutes maximum qui suivent la présentation du verrat.

La révision en profondeur du protocole d'IA a permis de résoudre immédiatement ces problèmes, sur les 7 bandes suivantes, la fertilité est revenue à 92 % en moyenne.

Fabien LARCHER
SELVET



Un grand nombre de données sont rentrées dans le logiciel GTT. Leur extraction sur VSI permet d'affiner les diagnostics.

Céphalosporines de 3^e et 4^e générations en élevage porcin

Bilan des efforts fournis par l'interprofession ces 4 dernières années

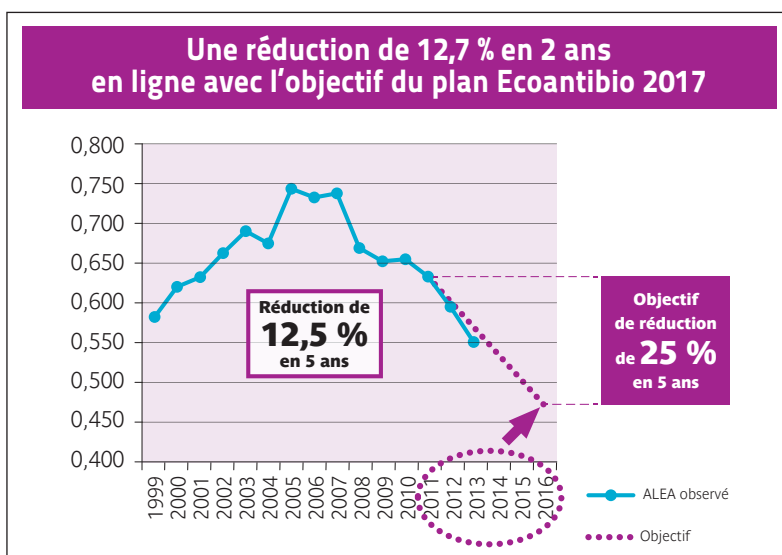
Dans un contexte de réduction des antibiotiques, Chêne Vert Conseil a mené une étude sur l'utilisation des céphalosporines de 3^e et 4^e générations parmi ses clients. Tendances très positives.

La prise de conscience de la problématique de l'antibiorésistance, et son impact grandissant, ont amené les professionnels de la santé animale et humaine à faire évoluer leurs pratiques d'antibiothérapie. C'est dans ce contexte que depuis 2012, le ministère de l'Agriculture a mis en place le plan ECOANTIBIO 2017, avec pour objectifs l'optimisation de l'usage des antibiotiques par le biais de bonnes pratiques et une réduction de 25 % de leur consommation sur 5 ans. Les antibiotiques qualifiés de "critiques", c'est-à-dire réservés en premier lieu à la médecine humaine, dont l'exemple le plus parlant est celui des Céphalosporines de 3^e et 4^e générations (C3-C4G), ont été les premiers visés. En parallèle, la filière porcine a convenu dès 2011 d'une restriction volontaire vis-à-vis de l'utilisation de ces C3-C4G.

Constat général : rapports de l'ANSES et de l'ANMV

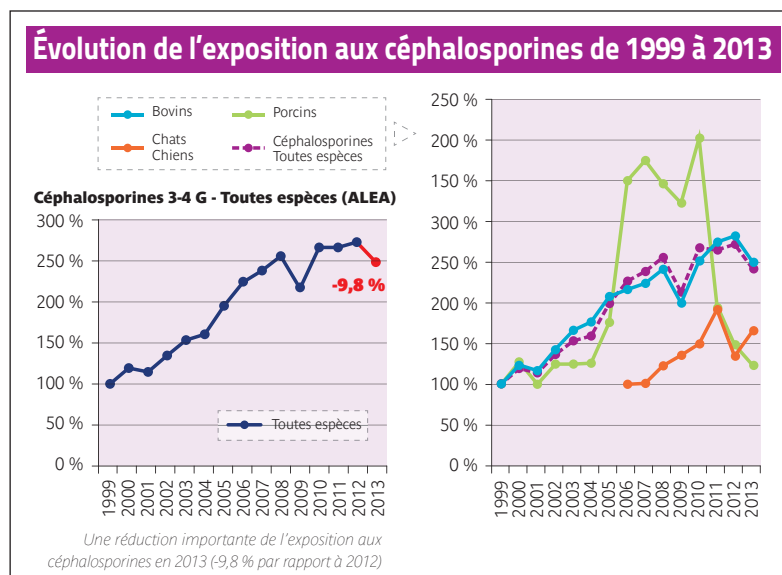
Depuis la mise en place du plan ECOANTIBIO 2017, les consommations d'antibiotiques ont diminué de façon notable dans toutes les filières, grâce aux efforts conjoints des vétérinaires et des éleveurs. En 2013, pour la seule production porcine :

- Baisse du tonnage de 8,8 %
- Baisse de l'exposition (ALEA*) de 4 % sur un an.



Concernant l'usage des C3-C4G, la filière porcine fait tout particulièrement figure de bon élève grâce à

la restriction volontaire : baisse de l'exposition de 65,6 % entre 2010 et 2013.



*Définition de l'ALEA (Animal Level of Exposure to Antimicrobials).

L'ALEA est l'indicateur le plus adapté pour estimer l'exposition des animaux aux antibiotiques, et réaliser des comparaisons avec les autres espèces et entre molécules. Il correspond au poids vif traité rapporté à la masse animale potentiellement consommatrice.

Exemple : en 2013, l'ALEA pour les C3-C4G chez le porc était de 0,005, ce qui veut dire que les ventes de ces molécules sur 2013 ont permis de traiter 0,5 % du poids vif de porcins potentiellement consommateurs.

Actualités (suite)

Constat à l'échelle des cabinets membres du réseau Chêne Vert Conseil

L'ensemble des cabinets Chêne Vert Conseil a fait le point sur ses ventes de C3-C4G année par année depuis 2010, pour l'activité porcine. Tenant compte des clients naisseurs-engraisseurs et en suivant les méthodes de calcul de l'ANSES, nous avons pu estimer l'exposition des porcs de notre clientèle vis-à-vis de ces antibiotiques critiques, et ainsi la comparer avec les données nationales : bien qu'elle suive la même tendance à la baisse, l'exposition "CVC" (Chêne Vert Conseil) témoigne d'une faible consommation historique d'antibiotiques critiques (plus de 3 fois inférieure à la moyenne nationale dès 2010).

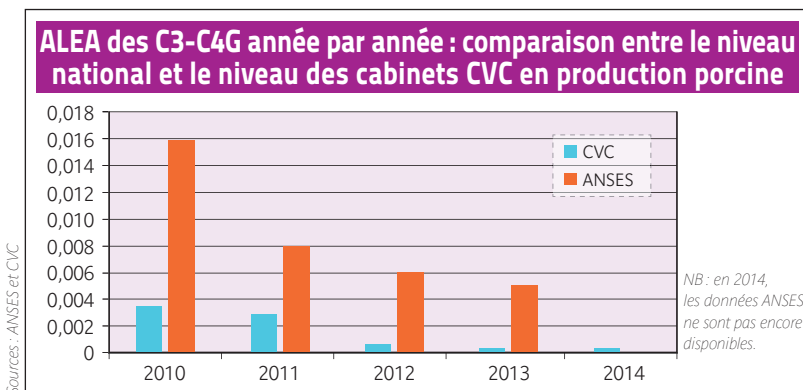
Historiquement, les problématiques de boiteries ou de diarrhées sur les porcelets en maternité constituaient les principaux motifs d'utilisation de ces molécules critiques, secondairement venaient les troubles respiratoires en engraissement. La gestion de ces pathologies passe à présent par des mesures zootechniques de prévention (exemple en maternité : soins aux porcelets, qualité de la maternité...), qui permettent ainsi de limiter le recours aux antibiotiques tout en améliorant les performances aux différents stades. CVC vous propose plusieurs formations abordant ces notions (les bonnes pratiques d'engraissement, échange de savoir-faire en maternité, biosécurité) ainsi que des prestations de service en élevage adap-

tés à ces problématiques (contrôle du SDRP, bilan des contaminants et contrôle ventilation par exemple). Vous retrouverez en fin de document les prochaines dates de ces réunions.

Perspectives d'évolution

Les évolutions réglementaires tendent à être de plus en plus restrictives : au cours de l'année 2015, le décret d'application concernant les antibiotiques critiques va imposer aux vétérinaires que toute délivrance de ces antibiotiques corresponde à un examen clinique et/ou une analyse bactériologique montrant qu'aucune autre molécule ne peut être utilisée dans le cas clinique défini. De nouveaux antibiotiques vont également entrer dans cette catégorie, comme les fluoro-roquinolones. L'objectif n'est pas de sanctionner, mais de pérenniser l'usage de nos antibiotiques en préservant leur efficacité. Concilier réduction des consommations d'antibiotiques et amélioration des performances va donc constituer un nouveau défi face auquel nous mettrons à profit notre appui technique pour vous aider à le relever !

Pauline BERTON - PORC. SPECTIVE
et Anouck LEMISTRE - HLVT



FORMATIONS

Biosécurité

Encore !... Oui, toujours !

La biosécurité est un ensemble de mesures à mettre en place pour protéger son élevage des agents pathogènes. Chêne Vert Conseil propose une formation pour vous aider dans cette démarche essentielle et d'actualité.

La biosécurité, on en parle, oui... mais... est-ce que vous-même et tous ceux qui font vivre votre élevage (les personnes qui y travaillent, les intervenants extérieurs quels qu'ils soient...) savent exactement ce que le mot recouvre ? Est-ce que chacun sait comment et pourquoi appliquer ces grands principes de protection de l'élevage ?

L'expérience du terrain montre qu'il reste une marge de progrès très importante.

La biosécurité, pourquoi ?

La définition de la biosécurité est assez simple : c'est la mise en place de mesures qui réduisent le risque d'introduction (biosécurité externe) et la propagation (biosécurité interne) des agents pathogènes (bactéries ou virus). Les objectifs sont d'éviter de contaminer les animaux sains et de

diffuser les germes à partir des animaux porteurs d'agents pathogènes.

Il s'agit donc de maintenir le cheptel en bonne santé, ce qui est la base pour permettre aux animaux d'exprimer leur potentiel génétique en matière d'indice et de croissance. Avec à la clé, bien évidemment, la rentabilité économique.

La biosécurité, un outil pour gérer votre élevage

Dès lors que les enjeux sont bien compris, on voit tout de suite pourquoi la biosécurité est particulièrement mise en avant depuis quelques temps.

D'une part, nous devons faire face à l'omniprésence des risques viraux, avec, en plus de nos ennemis "habituels" SDRP, Grippe, etc... une nécessaire protection contre de nouvelles menaces telles que la Peste Porcine Africaine ou la DEP.

Formations (suite)

D'autre part, nous devons apprendre à nous passer le plus possible des antibiotiques (Plan Eco Antibio), comme moyen de gérer les conséquences de l'instabilité immunitaire.

Dans ce contexte, la biosécurité est un outil précieux de gestion de votre élevage.

Mais, comme pour tout outil, quand on n'a pas l'habitude de s'en servir, voire quand on ne sait pas précisément à quoi il va servir, il est logique d'avoir une certaine appréhension. Une période de découverte et d'apprentissage est alors indispensable.

La biosécurité, en vrai

Cette phase de découverte et d'appropriation de l'outil, c'est ce que Chêne Vert Conseil vous propose avec le stage "*Sensibilisation aux mesures de biosécurité*" qui, sur une journée, permet d'aborder les différentes mesures de protection de façon très concrète. Chaque stagiaire est invité à apporter le plan de masse de son élevage, à poser toutes ses questions et à faire part de ses éventuelles objections et/ou solutions.

Biosécurité externe

Se protéger de l'introduction d'agents pathogènes dont l'élevage est indemne, éviter l'introduction de nouvelles souches d'un virus déjà présent, voilà un premier enjeu.

La gestion par les éleveurs Québécois du risque DEP est un exemple qui doit nous interpeler : c'est par une grande rigueur autour de la protection vis-à-vis des véhicules, des visiteurs, des introductions d'animaux à risque qu'ils ont pu éviter une catastrophe économique annoncée. Une rigueur qui ne demande pas d'installations compliquées ni très onéreuses.

En France, nos élevages, et plus globalement notre organisation, sont moins standardisés, la densité porcine est diverse selon la région concernée : il est d'autant plus important d'étudier au cas par cas la meilleure façon d'appliquer les règles de protection élémentaires.

Biosécurité interne

Une récente enquête (Prev. Vet. Med., 2015) auprès d'experts en production porcine de différents pays européens a montré que pour ces spécialistes, la meilleure alternative aux antibiotiques restait la rigueur de la conduite et notamment, l'amélioration de la biosécurité interne, vue comme l'option la plus rentable.

Cette option est valable pour maîtriser la diffusion des germes d'un secteur à l'autre qu'il s'agisse de bactéries ou de virus.

En effet, un élevage de porcs est un ensemble de sous populations avec des niveaux de pression microbienne et des niveaux immunitaires différents. Il y a des cochettes, des primipares, des multipares, des porcelets en maternité, des porcelets en post-sevrage et de l'engraissement avec des volumes d'animaux différents dans chaque secteur.

Le but est d'arriver, dans cet ensemble déséquilibré, à éviter la circulation des germes tout en développant le niveau immunitaire de chaque groupe.

Le circuit des hommes et des animaux reste la base, et bien souvent, en prenant le temps de la réflexion, on peut trouver des solutions simples. La maîtrise de l'hygiène des locaux, de l'eau et de l'aliment, les précautions lors des soins, le choix des prophylaxies vaccinales... sont autant d'autres thèmes à détailler.

En résumé, maîtriser la biosécurité, c'est mettre à plat les habitudes, valoriser les bonnes décisions, prendre le temps de la réflexion, ceci pour bouger les choses en impulsant une dynamique positive entre homme et animal. Tout un art !

Rendez-vous

Pour échanger autour de ces points si importants, pour se convaincre soi-même et ainsi réussir à convaincre les autres, soyez parmi nous le **mardi 31 mars à Pleumeleuc (35)** ou le **lundi 23 novembre à Noyal Pontivy (56)** !

Françoise DAVID - SELVET
et Régine CHAPON - CELTIVET

Planning Formations de l'année 2015

TITRE DU STAGE	DATE	LIEU
SEVRER des porcelets de qualité	Mars : 26 et 27 Octobre : 15 et 16	Pleumeleuc (35) et La Landec (22)
Rentabilité de l'atelier d' ENGRASSEMENT	Mai : 18 Octobre : 12	Pleumeleuc (35)
BIOSÉCURITÉ	Mars : 31 Novembre : 23	Noyal-Pontivy (56) Pleumeleuc (35)
Échanges de savoir-faire TECHNIQUE EN MATERNITÉ Semestre 1	Partie pratique (date au choix) Juin : 4, 12, 18 ou 25 Partie théorique figée Juin : 26	La Landec (22) (jour 1) Noyal-Pontivy (56) (jour 2)
Échanges de savoir-faire TECHNIQUE EN MATERNITÉ Semestre 2	Partie pratique (date au choix) Novembre : 5, 12, 19 ou 26 Partie théorique figée Novembre : 27	La Landec (22) (jour 1) Noyal-Pontivy (56) (jour 2)

Pass Porc est éditée par : **Chêne Vert Conseil**
ZI Bellevue - 35220 Châteaubourg

Directeur de la publication : Arnaud Lebret.
Conception réalisation : Appaloosa.
Crédit photos : Chêne Vert Conseil, Appaloosa.